



L'opinion publique européenne face au « printemps arabe »

Fondation Jean-Jaures

Paris : FJJ, 2011

Source : FJJ,

<http://www.jean-jaures.org/Publications/Les-notes/L-opinion-publique-europeenne-face-au-printemps-arabe>

Tags : Politique | Démocratie | Méditerranée | Immigration | Islamisme

Quelques mois après leur déclenchement en Tunisie, en Egypte et en Libye, les mouvements de contestation populaires se sont poursuivis pour s'étendre au Bahreïn, au Yémen et puis à la Syrie. Si ces mouvements traduisent une soif de démocratie et suscitent l'espoir chez ces populations de rompre avec les régimes autoritaires, ils soulèvent, néanmoins, quelques inquiétudes au sein de l'opinion publique européenne. C'est ce que fait ressortir les résultats de l'enquête menée par l'IFOP (Institut français d'opinion publique) auprès des populations de cinq pays européens, en l'occurrence la France, l'Espagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

Nonobstant ces inquiétudes, l'enquête révèle une note d'espoir chez les européens. Ainsi, 59% des français trouvent dans les révolutions arabes une opportunité pour le développement économique et social de ces pays. 50% des anglais interrogés voient dans les révolutions arabes l'amorce d'un processus de démocratisation.

En effet, le soulèvement populaire survenu dans certains pays de la rive sud de la Méditerranée est appréhendé avec crainte par une majorité d'européens notamment en raison de ses retombées en matière de migration et de poussée de l'islamisme.

S'agissant de la question migratoire, l'inquiétude est fortement ressentie dans les pays directement concernés par une potentielle vague d'immigration, à savoir l'Espagne et l'Italie. Les résultats de l'enquête mettent en exergue la prééminence de cette problématique en Italie, pays qui fut directement confronté aux conséquences de la « révolution du Jasmin » en Tunisie, avec l'arrivée de 5.000 migrants sur l'île de Lampedusa.

Si la question migratoire émerge en tant que source majeure d'inquiétude chez les européens, l'incertitude sur l'issue politique des révolutions arabes n'est pas des moindres. Les européens craignent

L'immigration et l'islamisme constituent les principales inquiétudes des européens

que l'éclatement des régimes en place entraîne un vide politique qui favorise le basculement vers d'autres formes d'autoritarisme qu'elles soient de nature islamiste ou militaire.

L'enjeu majeur pour l'Europe serait de soutenir, à travers des politiques appropriées, les pays arabes dans leurs aspirations démocratiques, tout en préservant leurs propres intérêts. Les opinions exprimées à cet égard privilégient davantage l'aide au développement et à la stabilisation des pays en révolte qu'un resserrement des contrôles aux frontières.